

REAF 2018 : 5^e RENCONTRES DES ÉTUDES AFRICAINES EN FRANCE

Les conversions religieuses dans les sociétés africaines et leurs diasporas : temporalités, espaces et modes de présence

Appel à communications dans le cadre des prochaines REAF qui se tiendront à Marseille du 9 au 12 juillet 2018.

Les propositions de résumé :

- ▶ comprendront : un titre et un résumé de 500 mots maximum.
- ▶ devront être adressées à : millet.pamela@yahoo.fr, h.rekkas@free.fr, carla.bertin@ehess.fr et liadragani@yahoo.it.
- ▶ et déposées avant le 28 février 2018 sur le site [sciencesconf](http://sciencesconf.org) des REAF 2018

Organisatrices :

Pamela Millet-Mouity (EHESS-CéSor), Hamida Azouani-Rekkas (EHESS-CMH), Carla Bertin (EHESS-IMAF-LabEXTEPSIS), Amalia Dragani (EHESS-LAS)

Mots-Clés : conversion, religion, temporalités, mobilités, pratiques sociales, diasporas.

Résumé

Ce panel se propose de revenir sur les phénomènes de conversions, (de)conversions, et/ou (re)conversions religieuses comme pratiques sociales polymorphes, et interroge les différentes pratiques, temporalités et mobilités religieuses qui en découlent. Jouissant d'une grande profondeur historique, la question de la conversion suscite en effet une diversité d'interprétations et d'approches aussi bien épistémologiques que méthodologiques (Mary 1998a ; Buckser et Glazier 2003). Pourtant, malgré une abondante littérature, les dynamiques de conversions sont généralement appréhendées en sciences sociales soit dans leur dimension spirituelle soit dans leur dimension fonctionnaliste voire utilitariste. En outre, la notion de « conversion » se voit plus souvent analysée à partir de sa narration (récit de conversion), de ces « illustrations biographiques » (Le Pape 2010), et donc décrite sous forme d'un récit standardisé et standardisant (Mary 1998b), de « rupture » (Meyer 1998) ou de « *radical change* » (Robbins 2007) dans la vie du converti. Dans les sociétés africaines, les caractéristiques sociales, économiques et politiques sont généralement mobilisées comme variables explicatives privilégiées pour expliquer les conversions d'individus, poussant le chercheur à s'éloigner des idéologies religieuses (chrétiennes ou islamiques notamment), à faire passer la foi des acteurs pour une variable secondaire (Comaroff et Comaroff 1991). Dans le cas des conversions aux pentecôtismes par exemple, les crises de sens, les dictatures, la pauvreté ou l'insécurité - « l'anomie » en somme (Durkheim 1975 [1897]) - apparaissent comme des récits explicatifs de premier choix pour expliquer les conversions individuelles ou de masse (cf. la critique de Mahieddin 2015).

Dans ce panel, nous proposons d'aborder les phénomènes de conversions religieuses sous des angles différents, premièrement, celui d'un engagement relationnel (Aubin-Boltanski et *al.* 2014). Inspiré par l'anthropologie du croire de Michel de Certeau (1990) et l'approche pragmatiste de Dewey (1993 ; 2011 ; 2014), il s'agira d'appréhender la conversion religieuse comme un processus dynamique et performatif, qui implique dans la vie des individus convertis des transformations quotidiennes tant au niveau des discours que des pratiques. Si les narrations de conversions constituent un matériel ethnographique important pour questionner ce qui se passe au moment même de l'élaboration du récit

au niveau subjectif et inter-subjectif (Harding 1987), ce panel souhaite par ailleurs se focaliser sur la conversion « en train de se faire » (Cefaï et *al.* 2002 ; Piette 1999), sur les problématiques que soulèvent la fabrication de « l'acteur-converti » et leurs intrications sur les pratiques sociales engendrées par l'acte de se convertir ; le but étant de saisir l'individu dans un vaste système d'interactions internes en prise sur un univers social, et ainsi échapper à la difficulté d'accréditer « l'effet récit » (Le Pape 2010), qui est davantage une reconstruction biographique qu'un corpus de faits objectifs. En d'autres termes, ce panel souhaite interroger les performances des acteurs, ce qu'ils énoncent et font – leurs modes d'agir et de dire –, leurs manières de faire au quotidien. Situé à la frontière entre l'individuel et collectif, l'acte de se convertir peut générer une véritable restructuration des rapports sociaux et impliquer un brouillage dans les référents identitaires et familiaux (Tank-Storper 2013). Se convertir peut en effet engendrer des reconfigurations de positions, d'identifications et de rapports sociaux - nouveaux comportements individuels, nouvelles relations à la famille et à l'entourage, etc. - (Fancello 2006 ; Mossière 2009 ; Timera, 2011; Pons 2013 ; Boissevain et *al.* 2014 ; Ehazouambela 2015 ; Pons 2013). Dans cette perspective, la conversion « nourrit très vite des sociabilités nouvelles » (Fath 2005 : 45) et inclut le converti dans de nouvelles formes d'« individualisme communautaire » (Willaime 2004 : 171). À ce propos, Joseph Tonda (2005) parle de « déparentélisation » pour souligner l'affaiblissement des liens de parentés claniques ou lignagères au profit de nouvelles formes de sociabilités et de relations qui émergent au sein de la « communauté des croyants ». D'autres auteurs évoquent le « réaligement » des relations sociales (Engelke 2011) ou la « restructuration » des liens familiaux (van Dijk 2002).

En deuxième lieu, les phénomènes de conversions religieuses pourront aussi être abordés sous l'angle des parcours religieux pluriels, qui se matérialisent à partir des expériences quotidiennes des individus dans différents contextes sociaux, culturels et politiques, permettant ainsi de problématiser, des notions telles que « bricolage » (Lévi-Strauss 1962 ; Hervieu-Léger 2001b; Demart 2017), « *conversion careers* » (Richardson 1978 ; Gooren 2010) ; « concubinage religieux » (Mbembe 1988 : 32), « transit religieux » (Bastian 1997), « hybridisme » (Canclini 1998), « libertinage religieux » (Mvoula-Moukouari 2007 : 69-80), « butinage religieux » (Soares 2009), « nomadisme ecclésial » (Coyault 2014 : 130) et « papillonnage religieux » (Millet-Mouity 2018).

Ensuite, prenant en compte des temporalités différentes que celle de la narration du récit de la conversion, cela permettrait d'appréhender des expériences de (de)conversion ou (re)conversion, et de mieux saisir ainsi les contextes de pluralisme religieux dans les Afriques sans exclusive, Caraïbes et Afrique du Nord comprises (Berger 1971 ; Barbier 1996 ; Langewiesche 2003 ; Holder et *al.* 2013 ; Giordan et *al.* 2014 ; Fourchard et *al.* 2005). L'objectif étant de saisir tout à la fois les mobilités et circulations religieuses des acteurs au sein d'un même groupe et de plusieurs groupes confessionnels. Le recours à ces différentes notions et l'analyse des transformations du rapport à soi, aux autres et à la société environnante qui découlent de l'acte de se convertir permettront de penser plus largement la conversion religieuse comme un ensemble de « techniques de soi » (Foucault 1988 : 18), qui engendre des actions concrètes et un travail quotidien du converti (son *agency*) sur les multiples aspects de sa vie.

Enfin, à l'ère de la globalisation, les pratiques des acteurs religieux africains ne s'observent plus uniquement dans un espace territorial défini, mais se donnent également à voir dans le numérique (Capone 1999 ; Anderson 2003 ; Assamoah-Gyadu 2007 ; Béye 2011 ; Madore 2016 ; Mottier 2015 ; Mouthé 2015 ; Hackett 2009 ; Pype 2011 ; Millet-Mouity et *al.* 2017). Cette interconnexion qui s'opère par le biais de réseaux sociaux, blogs, forums, églises en ligne, sites web d'églises, etc. dessine une « nouvelle géographie spirituelle du monde » (Kamari-Clarke 2004 : 4) des « assemblées de sujets délocalisés » (Mary 2005). En élargissant la réflexion au monde du Web, ce panel vise également à analyser d'une part, les différentes formes que prennent les pratiques et subjectivités religieuses des convertis africains en ligne. D'autre part, il se propose d'analyser la mobilisation et/ou la fabrication de nouveaux symboles (ViergeKabyale, Vierge-noire, Christ-noir, drapeau de chrétiens d'Algérie, etc.).

S'appuyant sur les différents angles proposés dans ce panel, les contributions sont attendues sur toutes les formes de conversions, (re)conversions et (de)conversions religieuses, à partir des approches qui problématisent les pratiques sociales engendrées par l'acte de se (re)convertir/(de)convertir et articulent également la question des espaces et des temporalités observables dans les sociétés africaines (sans oublier la perspective transnationale).

Bibliographie indicative

ASAMOAH-GYADU, J. K., 2007, « Get on the Internet! » Says the LORD: Religion, Cyberspace and Christianity in Contemporary Africa », *Studies in World Christianity*, vol. 13, n° 3, p. 225-242.

AUBIN-BOLTANSKI, E., LAMINE A-S., et LUCA N., (dir.), 2014, *Croire en Actes. Distance, intensité ou excès ?* Paris, L'Harmattan.

BASTIAN, J.-P., 1997, *La mutación religiosa de América latina. Para una sociología del cambio social en la modernidad periférica*, México, Fondo de cultura económica.

BERGER, P., 1971, *La Religion dans la conscience moderne : essai d'analyse culturelle*, Paris, Centurion.

BEYE, C., 2011, « Les mourides du Sénégal face aux défis des nouvelles technologies, le cas d'Internet », *Le Temps des médias*, n° 17, p. 111-117.

BOISSEVAIN, K., LE PAPE L., 2014, « Les conversions religieuses en Méditerranée. Dynamiques entre engagements individuels et cadres institutionnels », *Cahiers d'études religieuses*, n° spécial.

BUKSER, A., GLAZIER, S., 2003, *The Anthropology of Religious Conversion*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers Inc.

CAPONE, S., 1999, « Les dieux sur le Net. L'essor des religions d'origine africaine aux États-Unis », *L'Homme*, n° 151, p. 47-74.

CANCLINI, N.G., 1998, *Culturas Híbridas. Estratégias para entrar e sair da modernidade*, São Paulo, Edusp.

CEFAI, D., AMIRAUX, V., (dir.), 2002, *Les Risques du métier. Engagements problématiques en sciences sociales*, Numéro spécial de la revue *Cultures et conflits*.

CERTEAU, M., (de), 1990 *L'invention du quotidien. Arts de faire*, Paris, Gallimard.

CHANSON, P., DROZ Y., GET Y-N., SOARES E., (dir.), 2014, *Mobilité Religieuse. Retours croisés des Afriques et des Amériques*, Paris, Éditions Karthala.

COMAROFF, J., COMAROFF, J., 1991 *Of Revelation and Revolution, vol. I, Christianity, Colonialism and Consciousness in South Africa*, vol. II, The University of Chicago Press.

COYAULT, B., 2013, « Du nomadisme ecclésial dans la diaspora congolaise en France : entre pragmatisme religieux et subversion des identités assignées » in FER Y. et MALOGNE-FER G. (dir.), *Le protestantisme évangélique à l'épreuve des cultures*, Paris, L'Harmattan, p. 129-152.

DEWEY, J., 1993. *How we think : A restatement of the relation of reflective thinking to the educative process*, New York : D.C. Heath and Company.

_____2011 [1918-1944]. *La formation des valeurs*, Paris, La Découverte.

_____ 2014. *La quête de la certitude*, Paris : Gallimard.

DEMART, S., 2017, *Les territoires de la délivrance. Le réveil congolais en situation postcoloniale (RDC et diaspora)*, Paris, Éditions Karthala.

DIRECHE-SLIMAN, K., 2009, *Dolorisme religieux et reconstructions identitaires : Les conversions néo-évangéliques dans l'Algérie contemporaine*, Annales. Histoire, Sciences Sociales, 64e année, (5), p. 1137-1162.

DURKHEIM E., 1975 (1893), « Définition du fait moral », in DURKHEIM E., *Textes 2. Religion, morale, anomie*, Paris, Éditions de Minuits, pp. 257-288.

EHAZOUAMBELA, D., 2015, *L'Islam au Gabon. Socio-anthropologie d'une minorité confessionnelle*, Thèse pour l'obtention du grade de docteur en Anthropologie de l'EHESS, Paris.

- ENGELKE, M., 2010, « Past Pentecostalism: Notes on Rupture, Realignment, and Everyday Life in Pentecostal and African Independent Churches », *Africa*, 80 (2), 177-199.
- FANCELLO, S., 2006, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen, Nation et délivrance en Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala et IRD.
- GOOREN, H., 2010, « Conversions narratives », in ANDERSON A. et al. *Studying global pentecostals. Theory and Methods. Berkeley and Los Angeles : University of California Press*, p.93-112.
- FATH, S., 2005, *Du ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Genève, Labor et Fides.
- FER, Y., 2005, *Pentecôtisme en Polynésie française : L'Évangile relationnel*, Genève, Labor et Fides.
- FOURCHARD, L., MARY A., OTAYEK R., (éds.), 2005, *Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest*, Ibadan/Paris, Ifra/Karthala.
- HARDING, S., 1987, « Convicted by the Holy Spirit: The Rhetoric of Fundamental Baptist Conversion », *American Ethnologist*, n° 14, p. 167-81.
- HERVIEU-LEGER D., 1999, *Le pèlerin et le converti : La religion en mouvement*, Paris, Flammarion.
- _____ 2001, *La religion en miettes ou la question des sectes*, Paris, Calmann-Lévy.
- HOLDER, G., SOW, M. (éds.), 2013, *L'Afrique des laïcités. Etat, religion et pouvoirs au sud du Sahara*, Alger, Éditions Tombouctou.
- GIORDAN, G., PACE, E., 2014, *Religious Pluralism: Framing Religious Diversity in the Contemporary World*, Springer International.
- KAMARI CLARKE, M., 2004, *Mapping Yorùbá networks. Power and Agency in the Making of Trans-national Communities*, Durham, N. C.: Duke University Press. C.
- LAMINE A-S., 2015, *Cohabitation des dieux dans la ville : pluralité religieuse et laïcité*, Paris, Presses Universitaires de France.
- LANGEWIESCHE K., 2003, *Mobilité religieuse : Changements religieux au Burkina Faso*, Berlin, Lit Verlag.
- LE PAPE, L., 2010, « Tout change, mais rien ne change ». Les conversions religieuses sont-elles des bifurcations ?" in M. BESSIN, M., BIDART, C. M. GROSSETTI, M. (eds.), *L'enquête sur les bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte, p. 212-223.
- LEVIS-STRAUSS, C., 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Plon.
- MADORE, F., 2016, « L'islam ivoirien et burkinabé à l'ère du numérique 2.0 », *Journal des anthropologues*, n° 146-147, p. 151-178
- MAHIEDDIN Émir Chamil, 2015, *Faire le travail de Dieu. Une anthropologie morale en Suède contemporaine*, Thèse pour l'obtention du grade de docteur en Anthropologie de l'Université d'Aix-Marseille.
- MARY, A., 1998, « Retour sur " la conversion africaine " : Horton, Peel, et les autres. Parcours de conversion », *Journal des africanistes*, vol. 68, n°1, p. 11-20.
- MASKENS, M., 2013, *Cheminer avec Dieu. Pentecôtismes et migrations à Bruxelles*, Belgique, Éditions de l'Université de Bruxelles.
- MICHEL, P., GARCIA-RUIZ, J., 2012, *Et Dieu sous-traita le Salut au marché. De l'action des mouvements évangéliques en Amérique latine*, Paris, Armand Colin.
- MILLET-MOUIITY, P., (à paraître 2018), « D'une église à l'autre. Phénoménologie du papillonnage religieux parmi les néo-pentecôtistes euro-africano-caribéens de la région parisienne », *SociologieS*.

- MILLET-MOUIITY, P., MADORE, F., (éds.), 2017, *Les acteurs religieux africains à l'ère du numérique*, in *Revue Emulations.*, in *Revue Emulations*.
- MEYER, B., 1998, « Make a complete break with the past : memory and postcolonial modernity in Ghanaian discourse », *Journal of Religion in Africa* 28 (3) : 316–49.
- MIRAN-GUYON M., (2015), *Guerres mystiques en Côte d'Ivoire. Religion, patriotisme, violence (2002-2013)*, Paris, Éditions Karthala.
- MOUTHE, G., 2015, « Catholicisme et usages religieux de l'internet au Cameroun », *tic& société*, vol. 9, n° 1-2.
- MOSSIERE, G., 2009, *Des femmes converties à l'islam en France et au Québec : Religiosités d'un nouveau genre*. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophie Doctor (Ph.D.) en Anthropologie, Université de Montréal
- MOTTIER, D., 2015, « Le télé-fidèle existe-t-il ? », in F. DUTEIL-OGATA, I. JONVEAUX, L. KUCZYNSKI L., NIZARD, S., (dir.), *Le religieux sur Internet*, Paris, L'Harmattan, p. 173-187.
- PIETTE, A., 1999, *La Religion de près. L'activité religieuse en train de se faire*, Paris, Métailié.
- PONS, C., (dir.), 2013, *Jésus, moi et les autres. La construction collective d'une relation personnelle à Jésus dans les Églises évangéliques : Europe, Océanie, Maghreb*, Paris, CNRS Éditions.
- RICHARDSON, J., 1978, *Conversion Careers : In and Out of the New Religions*. Beverly Hills, CA : Sage Publications
- ROBBINS, J., 2007, « Continuity Thinking and the Problem of Christian Culture: Belief, Time, and the Anthropology of Christianity ». *Current Anthropology*, 48 (1) : 5–38
- SAMSON, F. (éd.), 2012, « L'islam au-delà des catégories », in *Cahiers d'études africaines*, n°206-207.
- TANK-STORPER, S., 2007, *Juifs d'élection. Se convertir au judaïsme*, Paris, Éditions du CNRS.
- _____, 2013, « Troubles dans la judéité. Mariages mixtes, conversions et frontières de l'identité juive », *Ethnologie française*, 2013/4 (Vol. 43), p. 591-599
- TIMERA, M., 2011, « La religion en partage, la " couleur " et l'origine comme frontière », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 201 | 2011, mis en ligne le 05 mai 2013, consulté le 10 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/16612>
- TONDA, J., 2005, *Le souverain moderne. Le corps du pouvoir en Afrique centrale (Congo, Gabon)*, Paris, Éditions Karthala.
- VAN DJIK, R., 2002, « Religion, reciprocity and restructuring family responsibility in the Ghanaian Pentecostal diaspora », in *The transnational family: new European frontiers and global networks* (ed.) D. Bryceson & U. Vuoruela, Oxford: Berg, p. 173-96.
- WILLAIME, J.-P., 2004, « Protestantisme établi et protestantisme de conversion. Les recompositions du protestantisme en ultra-modernité », in J.P. Bastian (dir.), *La recomposition des protestantismes en Europe latine : entre émotion et tradition*, Genève, Labor et Fides, p. 13-26.